

Viens
Allons voir la neige
Jusqu'à nous ensevelir

La mousse verte
Douce
Ne s'éteint jamais

Au vent qui souffle
Je témoigne
Ma confiance

Noir l'oiseau
Non ! Bleu !
La branche en bouge encore

Après l'orage
Une flaque de ciel bleu
Au creux du banc de pierre

Comme est magnifique
Par un trou de cloison
La voie lactée

Jusqu'au noir intense
Le violacé foncé
De la grappe de raisin

Est-il un homme
qui ne prendrait pas son pinceau ?
La lune aujourd'hui

Sous la lune au loin
Les glycines se perçoivent
La couleur, le parfum

Rien du tout
Si ce n'est calme de l'âme
Et fraîcheur de l'air

De regarder les roses
La fatigue des yeux
Convalescence

Quel silence
Imprégnant la roche
Le cri des cigales

Ici en ville
Quelle odeur ont les choses !
Lune d'été

De l'enfant
Qui a piétiné l'herbe
La plante des pieds

(Poèmes des grands haïjūn
japonais Bashō, Issa, Shiki)

LISA KOHLER

Peintures et Céramiques

Je suis née et j'ai grandi au Liechtenstein.
Après des années de vagabondage en Angleterre, à Zurich, New York, Bâle et en Espagne - les langues étant mon plaisir et ma passion - je me suis installée en Valais. C'est à Sierre, avec Marie Escher que j'ai commencé à peindre. Elle m'a appris toute une gamme de techniques et m'a guidée vers une approche créatrice personnelle.

Viviane Martin à Réchy m'a passé le virus de la poterie. C'est une recherche de toujours plus de finesse, de lignes chaque fois plus tendues, de bols qui s'envolent... ou presque. Après, c'est un travail de peintre, ensemble avec le feu pendant la cuisson, en essayant de trouver l'harmonie entre le volume et la forme du bol et le trait de pinceau.

La peinture et la céramique sont une source de plaisir pour moi, une concentration totale où le monde autour disparaît. L'inspiration vient de la nature et des images du quotidien. C'est une recherche de matière, de couleur et d'équilibre.

Dans les beaux paysages de montagne et de plaine, de mer et de rivage, je contemple la nature créatrice. Je suis les traces des hommes en quête de poésie.

Je veille à suggérer plutôt qu'à tout dire pour permettre à l'observateur sa part d'inspiration.